

La manière dont

fut préparé le camp de Corse, la manière dont fut lancée la réorganisation parisienne, absorba pendant longtemps l'énergie des directions, entraînant le report de la conférence de la rentrée, bloquant l'activité de bilan de l'organisation, paralysant directement ses capacités d'intervention et d'initiative politique à la rentrée, et faisant stagner le débat de tendance.

De ce point de vue le départ des minos, (c'est désolant de le dire mais...) *choqua* l'organisation et débloqua d'une certaine manière le débat en mettant l'organisation devant ses responsabilités.

b) Le travail de masse

Ludo a exprimé de manière lapidaire une vérité toute simple :

— pas d'apprentissage du travail de masse sans construction d'une organisation de masse.

Pour le confirmer il suffit de considérer aujourd'hui le degré d'extériorité des cellules étudiantes au milieu et leurs difficultés à assumer un travail suivi, etc... Le réajustement de notre ligne sur le problème des organisations de masse ne pourra qu'être positif. Soulignons néanmoins qu'il n'y a pas de miracle en la matière et qu'une « ligne juste » sans efforts pour faire un réel travail de masse, n'est pas suffisante.

De ce point de vue nous devons apprendre à ne pas confondre initiatives spectaculaires et travail de masse en profondeur, ni substituer les premières aux secondes.

## CONCLUSION

Avant que Morane ne précise le processus de construction du MNCL, insistons en conclusion sur quelques points.

N'escomptons pas de raccourcis...

Toute attitude « ultimatisante » du genre : « Le MNCL tout de suite ou jamais... »

— avec les autres dès le départ, (en passant des alliances au sommet, par exemple avec le PSU, Révolution et, pourquoi pas, l'AMR)

— seuls pour toujours !  
est négative.

Car à force de faire miroiter la solution, on condamne l'organisation à la passivité sinon à l'irresponsabilité, sans par ailleurs éviter le désenchantement, ni la démoralisation lorsque la métamorphose ne s'est pas réalisée...

Nous rencontrerons certainement des échecs provisoires que nous devons assumer, sinon, nous pouvons déjà mettre une croix sur notre projet.

*Mais prendre la tâche à bras le corps.*

Le bilan que nous avons fait s'est efforcé de montrer qu'aujourd'hui, contrairement à la rentrée 70, les conditions tant politiques, (montée des luttes, clarification politique), qu'organisationnelles, (UNEF cassée, SR en décomposition, GP dissoute, VLR auto-dissoute, IV, Ligue montante), sont favorables à l'implantation de l'organisation nationale de CL. Si nous sommes conséquents avec nous-mêmes nous devons penser que la rentrée tant sociale qu'universitaire sera dense. Dans ce cadre, la mise en place des premiers jalons organisationnels est décisive.

CLAIRE

\*\*\*\*\*

## VERS UN MNCL !

### EN GUISE D'INTRODUCTION

La nécessité de construire un mouvement politique de masse en milieu étudiant se fit réellement jour dès les mois de juin-juillet derniers. Le bilan permet de comprendre aisément ce qui a pu à la fois retarder notre compréhension et dans une moindre mesure entraver la construction d'un tel mouvement.

La conjonction de la compréhension de nos erreurs d'une part, des luttes de masse enclenchées en secteur universitaire après la charnière Burgos-Batignolles d'autre part, permettra de poser clairement le problème.

De nombreux étudiants se sont mobilisés, ont pris en main les tâches d'agitation au moment de Burgos ou de Batignolles. Ceux-ci ne se sont cependant pas retrouvés dans les structures de masse.

Ces mobilisations, à la charnière de la situation politique ont redonné confiance, ont montré la force potentielle du mouvement. Chaque fois que ce phénomène s'est combiné avec des possibilités d'exploitation concrète de la crise universitaire, nous avons assisté à des luttes de plusieurs milliers d'étudiants : Dijon, Lille, Brest... Lors de telles mobilisations, la nécessité objective de l'organisation s'est faite sentir au niveau de la frange la plus combative du mouvement. Chaque fois que nous l'avons compris, (ce ne fut pas toujours le cas), des CL sont nés.

Certes il n'existe pas de CL partout. De façon diffuse, les échecs « universitaires » de l'an dernier planent encore un peu. Malgré une situation sociale tendue, l'absence d'organisation étudiante de masse ne permet pas des luttes de masse au troisième trimestre. Mais ne nous trompons pas ! Les luttes de Dijon, de Vincennes, de Sciences et de Brest et bien d'autres sont des signes avant coureurs.

### I - POURQUOI UN MNCL

Si nous faisons le bilan de notre travail depuis le premier congrès sous un angle satirique, nous dirions que nous avons réussi à détruire toutes les organisations de masse que nous avons soit créées, (CAL, CVN, etc...) soit investies pour y militer, (UNEF, ...).

La confrontation directe avec le milieu en tant que Ligue en 69 ne pouvait faciliter le tissage de liens avec celui-ci. De plus en plus le fossé se creuse, excepté lors des mobilisations ponctuelles qui permirent de reprendre pied de façon conjoncturelle.

Le premier texte de Tisserand souligne à juste titre que l'université reste et restera pendant longtemps le point d'appui de la construction du Parti — par la disponibilité des étudiants, la force des mobilisations, et le fait que l'université reste le lieu privilégié de la bataille politique entre les différentes organisations.

**SI NOUS NE REUSSISSONS PAS A NOUS DOTER D'UNE ORGANISATION DE MASSE CAPABLE DE NOUS DONNER UN POIDS CONSIDERABLE DANS CETTE BATAILLE, NOUS SERONS CONDAMNES A TERME A L'IMPUISSANCE.**

Seul l'accomplissement de cette tâche nous permettra d'apporter des éléments de réponse au fameux dilemme : « Sans implantation sensible dans la classe, pas d'hégémonie sur les secteurs de la petite-bourgeoisie radicalisée et sans cette hégémonie, pas de crédibilité pour s'implanter dans la classe ».

**LE MNCL N'EST PAS L'ORGANISATION DU MOUVEMENT AVEC UN GRAND M.**

La possibilité de sa création est liée à la place des « contradictions universitaires » et à nos capacités à organiser dans le cadre des batailles conséquentes, une frange du mouvement sur des objectifs précis.